



ÉTATS-UNIS

QDA 16.05.24 N°2829 7

# La TEFAF New York déjoue les pronostics



TEFAF New York 2024.  
 © Parker Calvert.

**Les marchands s'attendaient à des ventes sans éclat. Pourtant, les transactions ont été dynamiques à la foire new-yorkaise, organisée du 10 au 14 mai au Park Avenue Armory en présence de 89 marchands, dont beaucoup étaient français.**

PAR BROOK S. MASON - CORRESPONDANCE DE NEW YORK

Seulement quatre jours après la fermeture de [Frieze](#), la TEFAF a ouvert ses portes au public VIP le 9 mai et a attiré plus de 20 000 visiteurs. Le succès de cette 10<sup>e</sup> édition n'allait pas de soi, le marché ayant connu de profondes mutations depuis deux ans. En 2022, les ventes de printemps avaient rapporté 2,8 milliards de dollars, tandis que cette année, Christie's, Sotheby's et Phillips espèrent totaliser 1,8 milliard de dollars. Une étude récente de la Bank of America Private Bank a révélé que le prix moyen des œuvres d'art vendues aux enchères l'année dernière a chuté de 32 %. Autant de preuves que la frénésie dépensière constatée durant la pandémie de Covid-19 appartient désormais au passé. Signe que la TEFAF s'adapte à l'évolution du marché, son site web comprend pour la première fois une section consacrée aux « œuvres »



ÉTATS-UNIS

QDA 16.05.24 N°2829 8



**Kenny Scharf,**  
*Judy Jetson Garland,*  
2024, acrylique, huile et  
poussière de diamant sur lin,  
avec cadre en aluminium peint  
par poudrage, 152,4 x 121,9 cm.  
Galerie Almine Rech.

Photo Dan Bradica/Courtesy de  
l'artiste et Almine Rech/Adagp, Paris  
2024.



**Nicolas de Staël,**  
*Paysage de Provence,*  
1953, huile sur toile,  
81 x 65 cm.  
Galerie Applicat-Prazan.  
© Courtesy galerie Applicat-Prazan/  
Adagp, Paris 2024.

de moins de 50 000 euros ». Les collectionneurs fortunés étaient malgré tout au rendez-vous, du milliardaire et mécène Leonard Lauder à l'acteur Leonardo DiCaprio, en passant par la créatrice de mode Vera Wang et le présentateur de CNN Anderson Cooper. Une cinquantaine de directeurs de musées, dont Colin B. Bailey, à la tête du Morgan Library & Museum de New York, étaient aussi présents, ainsi qu'une soixantaine d'institutions et groupes de collectionneurs (MoMA, Solomon R. Guggenheim Museum, J. Paul Getty Museum...), mais aussi des associations d'amis venues de l'étranger (American Friends du Louvre, Amis du musée d'Orsay, Centre Pompidou, Palais de Tokyo...).

**Des ventes à six chiffres chez les marchands français**

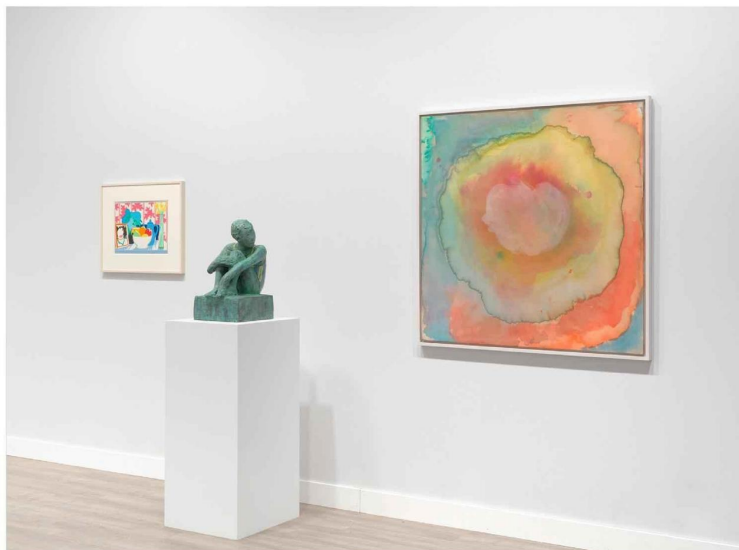
De toute évidence, la présence du gratin mondial et muséal a stimulé les premières ventes. Le 13 mai, Almine Rech cédait des pièces pour un montant dépassant largement les 2,5 millions de dollars. Une peinture et une œuvre sur papier de Picasso (proposées respectivement pour une somme entre 1,8 million et 2 millions et une somme entre 400 000 et 500 000 dollars), une peinture de Kenny Scharf (entre 180 000 et 200 000 dollars), une sculpture en bronze de Claire Tabouret (aux alentours de 100 000 dollars), ainsi que des œuvres de Günther Förg et de Brian Calvin ont été rapidement vendues. Les clients étaient américains, suisses et belges. « Il y a peut-être un recul du marché, mais les gens ont encore de l'argent, même si certains sont plus hésitants », a déclaré Paul de Froment, directeur de la galerie Almine Rech à New York. Mathieu Templon, à la tête de l'antenne de la galerie inaugurée à Chelsea il y a deux ans, avait aussi rapidement cédé des œuvres, dont plusieurs de l'artiste américain Jim Dine, qui fait actuellement l'objet d'une exposition au Palazzo Rocca Contarini Corfù, en marge de la Biennale de Venise. « Les clients étaient principalement américains. Un seul d'entre eux était européen », note-t-il. Parmi les œuvres



Vue du stand de la galerie  
Templon.  
© Photo Charles Roussel/Courtesy  
Templon.

Vue du stand de la galerie  
Almine Rech. Au centre :  
**Claire Tabouret,**  
*Seated bather (Green Patina),*  
2024, avec une œuvre de  
Tom Wesselmann et  
de Vivian Springford.

© Photo Dan Bradica/Courtesy des  
artistes et Estates et Almine Rech.





Vue du stand de la galerie Chastel-Maréchal.

© Peter Baker/Courtesy Galerie Chastel-Maréchal.

convoitées, citons entre autres un bronze de Kehinde Wiley et *State of Being* de Chiharu Shiota (2022), sculpture constituée d'un cadre métallique entouré de fils et contenant les pages d'un journal intime. Pour sa part, Applicat-Prazan cédait l'huile de Nicolas de Staël *Paysage de Provence* (1953) pour un montant bien supérieur à 1,5 million de dollars.

**Le design et les antiquités, deux coups de cœur**

Les antiquités ont également eu les faveurs des collectionneurs. La Galerie Chenel avait habilement mis en scène des antiquités et des céramiques de Pablo Picasso dans une salle à haut

plafond du deuxième étage, tapissée de boiseries. « *Le cadre est élégant et intime* », appuie Gladys Chenel, qui a vendu un torse romain en marbre du II<sup>e</sup> siècle et plusieurs céramiques. Le design était également convoité par les collectionneurs : les ventes de Chastel-Maréchal comprenaient par exemple une console *Tour Eiffel* (1955) en acier et laiton et un lampadaire *Antibes* (1948) en acier de Jean Royère (aux alentours de 125 000 dollars), ainsi que plusieurs miroirs de Line Vautrin, rapporte la directrice de la galerie, Pauline da Costa Sampieri. « *Même si le marché ralentit, nous sommes très occupés* », confie-t-elle. À quelques pas du stand de Chastel-Maréchal, Maria Wettergren affirmait avoir vendu à un nouveau client une œuvre murale textile de Gjertrud Hals datant de 2017, tandis que la Carpenters Workshop Gallery avait cédé un banc de Zanine Caldas en bois brut brésilien (110 000 dollars). Si, lors de notre passage, la galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois n'avait pas encore conclu de ventes, un assemblage monumental de Niki de Saint Phalle à 800 000 dollars était déjà réservé. Une situation qui n'inquiétait pas pour autant Georges-Philippe Vallois. « *J'ai souvent rencontré ici des clients qui sont ensuite venus à Paris et sont devenus des collectionneurs avec qui nous travaillons encore aujourd'hui* », explique-t-il.

➔ [www.tefaf.com](http://www.tefaf.com)

**Niki de Saint Phalle,**

*Le Château de Gilles de Rais*, 1962, peinture, plâtre et objets divers sur panneau de bois, 129 x 195 x 24 cm.

Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois.

© Courtesy Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois/Adago, Paris 2024.

